

## FRANÇOIS CHAIGNAUD ET NINO LAISNÉ

Chorégraphe, danseur, historien, chanteur... Au fil de ses apparitions sur scène, **François Chaignaud**, passé maître dans l'art du travestissement, s'est construit un personnage qui défie les genres et les catégorisations. Avec Cecilia Bengolea, co-fondatrice de sa compagnie, il s'empare aussi bien du hip-hop, du vocabulaire classique ou du chant lyrique pour rapprocher la danse d'autres traditions artistiques, savantes ou populaires. Une démarche qu'il poursuit avec **Nino Laisné**, jeune artiste inclassable, metteur en scène, dramaturge, arrangeur, compositeur. Son travail refuse de se cantonner à un langage, mélange les formes, comme le cinéma et la musique, et les sources historiques ou sociologiques.

### ET...

#### ATELIERS DE LA PENSÉE

Rencontre *Recherche et création en Avignon - Le jeu et la règle ! Suivre la règle ? Normes, transgressions, arrangements* avec notamment François Chaignaud et Nino Laisné, Agence nationale de la recherche, le 11 juillet à 14h, cloître Saint-Louis  
Dialogue artistes-spectateurs avec François Chaignaud et Nino Laisné, le 14 juillet à 17h30, site Louis Pasteur Supramuros de l'Université d'Avignon

#### NEF DES IMAGES

*(M)imosa* de Cecilia Bengolea, François Chaignaud, Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas (2011), le 10 juillet à 14h30, église des Célestins

## ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

« *Je ne suis pas celui que vous voyez vivre, je ne le suis plus non, non, non.* »  
À la fois concert et récital, *Romances inciertos, un autre Orlando* s'articule en trois actes, à l'instar d'un souvenir d'opéra-ballet. Successivement la *Doncella Guerrero*, figure médiévale qui nous emmène sur les traces d'une jeune fille partie à la guerre sous les traits d'un homme, le *San Miguel* de Federico Garcia Lorca, archange voluptueux et objet de dévotion, et la *Tarara*, gitane andalouse, mystique, séductrice, portant le secret de son androgynie. Au sein d'un délicat écrin baroque, sous le regard de François Chaignaud et Nino Laisné, ces trois identités incertaines se réfléchissent dans un métissage musical et chorégraphique. Par l'épreuve du chant et de la danse, cet autre *Orlando*, porté par quatre musiciens (bandonéon, théorbe/guitare baroque, violes de gambe, percussions), se lance dans une forme d'épopée dont les métamorphoses incessantes n'assouvissent jamais la quête d'un idéal.

*From oral tradition to baroque recital, this song-and-dance show challenges genre and gender boundaries by multiplying androgynous figures from Spanish popular culture.*

### DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 3 août 2018, Volkstheater, ImPulsTanz, Vienne (Autriche)
- 8 et 9 septembre, Theater Roxy, Theaterfestival, Bâle (Suisse)
- 10 et 11 octobre, Charleroi danse (Belgique)
- 26 et 27 octobre, Teatro municipal do Porto (Portugal)
- 9 novembre, Opéra Comédie, Saison Montpellier Danse
- 1<sup>er</sup> décembre, Le Quartz, Brest
- 4 et 5 décembre, Bonlieu Scène nationale, Annecy
- 12 au 15 décembre, Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)
- 18 au 21 décembre - Chaillot Théâtre national de la Danse, Paris
- 17 janvier 2019, Tandem Scène nationale d'Arras Douai
- 19 janvier, Le Quai, CNDC Angers Pays de la Loire
- 25 janvier, Théâtre de Chelles
- 31 janvier et 1<sup>er</sup> février, Les 2 Scènes, Besançon
- 19 février, Le Cratère, Alès
- 27 février, Centre chorégraphique national de Caen
- 7 mars, La Scène nationale d'Orléans
- 14 mars, Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan
- 16 mars, La Mégisserie, Saint-Junien
- 20 au 22 mars, La Filature, Mulhouse
- 8 avril, Théâtre Auditorium de Poitiers
- 13 juin, Le Manège de Reims

72<sup>e</sup>  
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

#FRANCOISCHAIGNAUD  
#NINOLAISNE  
#DANSE  
#CLOITRECELESTINS

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA18

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil  
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Claire Tabouret, La Grande Camille, 2014, photo © Amik Wetter  
Licences Festival d'Avignon : 2-1069626 / 3-1069629



ROMANCES INCIERTOS,  
UN AUTRE ORLANDO  
FRANÇOIS CHAIGNAUD ET NINO LAISNÉ

7 8 9 | 11 12 13 14 JUILLET 2018  
CLOÎTRE DES CÉLESTINS

# ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

FRANÇOIS CHAIGNAUD ET NINO LAISNÉ

(Paris - Madrid)

Durée 1h10

## Avec

François Chaignaud (danse et chant)

Jean-Baptiste Henry (bandonéon)

François Joubert-Caillet et Robin Pharo (violes de gambe en alternance)

Pere Olivé (percussions historiques et traditionnelles)

Daniel Zapico (théorbe et guitare baroque)

Conception, mise en scène, direction musicale Nino Laisné

Conception, chorégraphie François Chaignaud

Lumière et régie générale Anthony Merlaud

Régie son Charles-Alexandre Englebert

Costumes Carmen Anaya, María Ángel Buesa Pueyo, Kevin Auger,

Séverine Besson, Caroline Dumoutiers, Pedro García, Carmen Granell,

Manuel Guzmán, Isabel López, María Martínez, Tania Morillo Fernández,

Helena Petit, Elena Santiago

Décor Christophe Charamond, Emanuel Coelho, Fanny Gautreau,

Marie Maresca, Remy Moulin, Marie B. Schneider

Production Vlovajob Pru et Chambre 415

Coproduction Bonlieu Scène nationale d'Annecy, La Bâtie-Festival de Genève

dans le cadre du soutien Feder du programme Interreg France-Suisse

2014-2020, Chaillot-Théâtre national de la danse, deSingel Anvers,

Maison de la musique de Nanterre, l'Arsenal Cité musicale de Metz

Avec le soutien de Région Auvergne-Rhône-Alpes, Spedidam,

PACT Zollverein Essen, Tandem Scène nationale d'Arras-Douai,

Ayuntamiento de Anguiano La Rioja, Pépinières européennes pour jeunes

artistes, Ayuntamiento de Huesca Aragon

Résidences et accueils studio Teatros del Canal (Madrid),

Centre national de la danse (Pantin), La Ménagerie de verre (Paris),

El Garaje (Cadíz)

Spectacle créé le 9 septembre 2017 à Saint-Gervais Le Théâtre

dans le cadre de La Bâtie-Festival de Genève.

## ENTRETIEN AVEC FRANÇOIS CHAIGNAUD ET NINO LAISNÉ

**C'est la première fois que vous travaillez ensemble. Vous avez mis quatre ans à élaborer cette pièce. Parlez-nous de la genèse et des personnages de *Romances inciertos, un autre Orlando*.**

**François Chaignaud :** La première étape de travail a eu lieu en 2014 dans la magnifique chapelle de la reine Pétronille d'Aragon à Huesca. Il s'agissait d'un duo entre le théorbiste Daniel Zapico et moi, dans cette architecture chargée d'histoire et d'intensité, à partir de la figure de la *Tarara*. Cette première ébauche reposait déjà sur une relation intime entre l'histoire, la danse, la musique, le chant et l'incarnation. Des éléments de cette première performance se retrouvent dans le dernier acte du spectacle actuel.

**Nino Laisné :** *La Tarara* est très connue en Espagne, dans la version de García Lorca. C'est d'ailleurs la seule version encore interprétée de nos jours. Elle est à la fois un standard du flamenco et enseignée dans les écoles. Pourtant, cette figure familière a des racines plus anciennes dans la musique séfarde et arabo-andalouse. Pour incarner cette gitane mystique et séductrice, nous avons collecté puis assemblé des fragments de plusieurs versions qui l'évoquent à travers les temps : des vers du XVII<sup>e</sup> siècle, un extrait d'opérette des années 1930 ou encore des couplets grivois. Les autres figures de la pièce sont également élaborées selon le même principe, combinant, strophe après strophe, proses et dialectes locaux : la *Doncella Guerrera*, jeune fille partie à la guerre sous les traits d'un homme par vocation ; et *San Miguel*, archange voluptueux et objet de dévotion, orné et douloureux. Le spectacle suit les multiples évolutions de ces folklores locaux qui ont dépassé les frontières et dont la culture dite « savante » s'est sans cesse inspirée. L'acte I présente une héroïne de la culture populaire et laïque. L'acte II quant à lui s'inspire de motifs religieux issus de différentes régions, avant de revenir à la tradition orale à l'acte III avec la troublante *Tarara*.

**François Chaignaud :** Cette structure en actes est révélatrice du type d'écriture et d'expression qui se joue au plateau : il s'agit d'incarnation. J'ai toujours pratiqué la danse comme un art de la transformation, de l'invention du corps. Mais c'est la première fois que je cherche à inventer une danse d'incarnation, à la fois anachronique et brûlante d'actualité.

**Le caractère androgyne des personnages semble agir directement sur la danse qui s'empare de différents langages (la jota, le ballet de cour, la danse contemporaine...) pour créer entre eux des liens inédits. Parlez-nous de ce procédé de décloisonnement des genres également employé par la musique.**

**François Chaignaud :** Cette quête du motif de l'androgynie prend une fonction presque métonymique en effet dans la construction du spectacle, puisque les identités complexes des personnages se reflètent dans la multiplicité des langages et des genres artistiques qui se tissent. Nous nous sommes retrouvés avec Nino autour de cette pratique du métissage à partir de références habituellement cloisonnées.

**Nino Laisné :** De fait, dans ce spectacle, nous ne respectons pas une véritable chronologie. Chaque acte est l'occasion de faire dialoguer des répertoires venus de styles et d'époques très différents. Les solistes rejouent des trajectoires musicales en empruntant des mélodies originaires écrites pour d'autres instruments, rapprochant parfois des timbres réputés incompatibles. Voilà des années que je collectionne des musiques de tradition orale célébrant un corps pluriel. Le folklore espagnol est peuplé de figures ambiguës qui se dévoilent dans une multitude de variations. Il arrive que l'entre-deux identitaire de certains de ces personnages fasse écho au métissage musical de leur mélodie. Ces différentes mutations d'un même motif ont guidé l'écriture des arrangements musicaux.

**François Chaignaud :** Dans ce spectacle, la danse aussi se laisse visiter par des motifs, des postures, des rythmes qui sont des réminiscences de genres établis. On considère souvent la danse comme un art du présent, de la consommation, de pure dépense, sans histoire. Dans *Romances inciertos*, la danse garde cette propriété, notamment par une permanente mise en danger du corps, dans des équilibres précaires. Mais elle devient aussi un art « fantomatique » où les corps peuvent se laisser traverser. Ces fantômes qui nous visitent se manifestent par le chant, les textes, les accents – mais aussi par les gestes. La manière d'avancer son bassin comme dans la *jota*, d'alléger son torse comme dans le ballet, de dévier son regard ou de frapper le sol comme dans le flamenco évoquent des genres chorégraphiques, des mondes.

**Vous dites que cette pièce elliptique, qui avance d'apparition en apparition, fait « scintiller la silhouette » de l'*Orlando* de Virginia Woolf, jeune lord qui vit quatre siècles et se consacre à l'écriture d'un poème reflétant les grandes mutations des époques qu'il traverse.**

**Nino Laisné :** C'est en nous intéressant aux trajectoires de ces personnages à travers les siècles que le parallèle avec *Orlando* nous est apparu. Dans le roman, il vit d'abord deux siècles sous les traits d'un homme puis renaît sous ceux d'une femme. Ce basculement d'un genre à l'autre est aussi porté par son envie d'échapper à sa condition présente. Il entreprend des voyages dans de lointaines contrées et se rêve autre.

**François Chaignaud :** Chez Virginia Woolf, Orlando sombre régulièrement dans de profonds sommeils sur plusieurs années, desquels il se réveille métamorphosé. Dans le spectacle, ces éclipses se déroulent hors champ. À chaque nouvelle entrée sur scène, le personnage se « réincarne ». Méconnaissable, il est projeté dans un contexte nouveau.

Propos recueillis par Francis Cossu